

E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible et à
l'œil sur notre site
www.e-journal.info

3
ans

HEBDOMADAIRE | 4^{ÈME} ANNÉE | DÉC. 2022 | NOUVELLE SÉRIE N°9

Nous sommes très présent sur les réseaux sociaux

ÉDITO

BONNE FÊTE DE NATIVITÉ !

Lentement mais sûrement, nous allons traverser 2022 pour gagner 2023. Mais auparavant, nous devons impérativement fêter Noël. Cette fête chrétienne et culturelle est devenue mondiale.

Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, ne déroge pas à la règle pour ne pas dire à la tradition.

Tous les chrétiens se préparent pour fêter la naissance de Jésus de Nazareth.

Et comme tout se fait en dernière minute, nous avons observé l'envahissement des magasins et marchés pour s'approvisionner en tout. Et comme bon nombre de magasins et supermarchés sont concentrés en ville, vive les embouteillages.

Pour coller à l'actualité, malgré les annonces faites, Kinshasa reste couper du Kongo central au niveau de Matadi Kibala.

Enfin, Kiamwangana Mateta a été conduit à sa dernière demeure en attendant la publication du programme des funérailles de maman Tshala Mwana.

L'actualité également, c'est l'annonce depuis Paris sur TV 5 de la candidature de Moïse Katumbi aux présidentielles de 2023.

Du côté du CSAC, institution de régulation des médias, on dénonce la campagne électorale précoce pendant que la CENI, la centrale électorale, a démarré le processus d'identification et enrôlement des électeurs.

Nous ne pouvons passer sous silence la finale épique de la coupe du monde Qatar 2022 que l'Argentine vient de remporter après les séances de tirs au but face à la France. Lire les analyses de notre spécialiste maison, Espérant Kalonji.

Quant à nous, nous vous souhaitons bonne fête de la Nativité et vous donnons rendez-vous le weekend prochain pour notre dernière livraison de 2022.

HC EALE IKABE Jean-Pierre

NATION

MBANDAKA A ABRITÉ LA 9^{ÈME} CONFÉRENCE DE GOUVERNEURS DES PROVINCES



Page 2

ECONOMIE

LES RWAJI (RWABANK) 100 ANS DE PRÉSENCE EN R.D. CONGO

Page 9 - 10

TRANSPORT

LE GANGSTÉRISME DES TRANSPORTEURS

Page 8

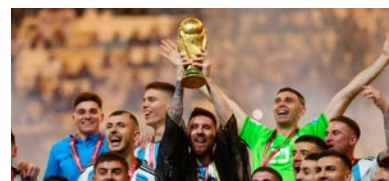
OBSÈQUES DE VERCKYS KIAMWANGANA MATETA

UN CÉRÉMONIAL Digne d'un Grand



Page 15

LES MEILLEURS JOUEURS DE LA COUPE DU MONDE 2022



Page 21

**E-Journal
KINSHASA**

sur les réseaux sociaux chaque
Week-end et disponible sur le site
www.e-journal.info

MBANDAKA A ABRITÉ LA 9^{ÈME} CONFÉRENCE DE GOUVERNEURS DES PROVINCES



Les chefs des exécutifs provinciaux de l'ensemble de la RDC sont attendus à Mbandaka dans la province de l'Équateur pour prendre part à la 9e session de la conférence des Gouverneurs. C'est en substance ce qu'on peut lire du message adressé aux concernés par la Vice-primature en charge de l'intérieur.

Selon le document annonçant cette 9ème session, les Gouverneurs de provinces sont attendus à Mbandaka au plus tard le 19 décembre 2022.

Instance de concertation et d'harmonisation entre le pouvoir central et les exécutifs provinciaux, la conférence

des Gouverneurs a été instituée par la loi organique N° 08/015 du 07 octobre 2008.

La conférence des Gouverneurs a pour mission d'émettre des avis et de formuler des suggestions sur la politique à mener et sur la législation à édicter par la République.

En 2021, la 8e Conférence des Gouverneurs tenue à Kinshasa avait pour thème : « la stabilité dans la gouvernance, gage de la réussite du programme de développement local de 145 territoires et du programme d'urgence intégré du développement communautaire ».

À l'issue de la 8e session, un mémorandum avait été adressé au Chef de l'État Félix Tshisekedi. Dans

ce mémo, le collectif de gouverneurs avait formulé des recommandations pour mettre en place d'une gouvernance performante dans les provinces.

Il a été question notamment de la mise sur pied d'un moratoire suspendant l'usage des motions de défiance et de censure par les Assemblées provinciales pour le restant de l'actuelle législature, la dotation conséquente, régulière et équitable en crédit d'investissements pour assurer la visibilité des actions du Président de la République en province et le paiement régulier de la rétrocession et des frais de fonctionnement qui assure la rémunération des exécutifs provinciaux.

Junior Ngandu/Politico.cd

KATUMBI À LA RECHERCHE D'UNE COALITION ANTI-TSHISEKEDI



L'ancien gouverneur de l'ex-Katanga, Moïse Katumbi, a décidé de se lancer dans la course à la présidentielle et de rompre avec Félix Tshisekedi. Mais pour peser dans une présidentielle à un seul tour, l'homme d'affaires doit nouer des alliances politiques.

Sa position d'équilibriste était de plus en plus intenable. Avec un pied dans l'Union sacrée de Félix Tshisekedi, avec ministres et députés, et un pied en dehors, dans la peau d'un possible concurrent au président sortant, Moïse Katumbi a finalement tranché. L'homme d'affaires a mis fin au suspens sur France 24 et RFI en annonçant son départ de la majorité présidentielle, mais surtout sa candidature à la magistrature suprême, en 2023. Le patron d'Ensemble pour la République a officiellement acté sa rupture avec le président Tshisekedi dont il juge le bilan « très mauvais » et « chaotique ». Sa posture politique est désormais connue depuis 2015, L'homme d'affaires met en avant son expérience, lorsqu'il était à la tête de la riche province minière du Katanga entre 2007 et 2015. Il s'est posé en «

sauveur » d'un peuple « en danger » avec « une vision », « un programme » pour créer de l'emploi et reconstruire les infrastructures.

L'ancien gouverneur et président du prestigieux club de football, le Tout Puissant (TP) Mazembe, clarifie un positionnement politique qu'il était de plus en plus difficile à suivre. Moïse Katumbi avait plusieurs désaccords avec la majorité fidèle à Félix Tshisekedi. Il y avait tout d'abord l'absence de consensus autour des membres de la Commission électorale (CENI), jugés trop proches du chef de l'Etat, candidat à sa propre réélection. Le bureau et la plénière de la CENI ne sont plus représentatifs des équilibres politiques selon Moïse Katumbi. Il y a ensuite le projet de loi Tshiani, censé exclure de toute élection les Congolais nés d'un parent étranger, ce qui est le cas de Moïse Katumbi dont le père est italien. Ce projet de loi cousu « sur mesure » pour priver l'homme d'affaires de concourir à la présidentielle, reste tout de même une épée de Damoclès au-dessus de tête.

Opposition frontale

Mais pour justifier son départ de l'Union sacrée, Moïse Katumbi ne s'est pas gêné pour également dénoncer la mise en place de l'état de siège dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu, en proie aux groupes armés. Il faut dire que depuis mai 2021, cette mesure d'exception n'a pas produit les effets escomptés. Les ADF continuent leurs massacres sans fin et la rébellion du M23 est réapparue fin 2021 et occupe désormais de nombreuses localités du

Société éditrice : Agence Temps Libre | Fondateur : Jean Pierre Eale Ikabe

Directeur de publication délégué : Herman Bangi Bayo

Ont contribué à cette édition : Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Prof Yoka Ilye, Socrate Lokondo, Katsh Katende, Lionel Aimé Mpasi

Montage : Lino Debrazeau

Tél. : 0999947441 / 0997298314 | E-mail : agencetempslibre@gmail.com | Site web : www.e-journal.info
Siège : Avenue du Stade N°1, Quartier Administratif / Territoire de Kasangulu | Dépôt légal : 09629571

Nord-Kivu, à quelques kilomètres de la ville de Goma. Le positionnement politique de Moïse Katumbi apparaît donc maintenant au grand jour, et se place clairement dans une opposition frontale au président Tshisekedi. Il rejoint maintenant les nombreuses personnalités qui se sont déjà déclarées candidates au fauteuil présidentiel.

A un an du scrutin, théoriquement prévu le 20 décembre 2023, Moïse Katumbi arrive en campagne avec des troupes légèrement déplumées. Depuis plusieurs mois, le camp Tshisekedi s'est, en effet, évertué à siphonner consciencieusement les proches de l'ancien gouverneur pour les rallier derrière la bannière présidentielle. Sur les cinq ministres issus d'Ensemble pour la République, trois ont déjà déclaré soutenir la candidature de Félix Tshisekedi à sa réélection. Un groupe de députés katumbistes du « Courant révolutionnaire progressiste », soit une bonne trentaine d'élus, se sont déclarés « non-concernés » par le départ de Moïse Katumbi de la majorité présidentielle. Interrogé sur France 24 et RFI, le chef de file d'Ensemble faisait bonne figure, estimant qu'il continuerait « avec de vrais combattants, qui veulent qu'on change la situation de notre pays ensemble, pour un Congo meilleur ».

Avec une présidentielle à un

seul tour et des institutions verrouillées par le président congolais, Moïse Katumbi doit trouver la parade pour exister dans une campagne, où il devra affronter, certes, le président sortant, mais aussi d'autres opposants comme Martin Fayulu, les anciens Premiers ministres Matata Ponyo, Adolphe Muzito, ou même, peut-être, le prix Nobel de la paix Denis Mukwege... sans compter le camp de l'ancien président Joseph Kabila, toujours en embuscade ! Pour le congrès de son parti politique, Ensemble, qui s'ouvre ce lundi et qui doit entériner sa candidature à la présidentielle, Moïse Katumbi a décidé d'ouvrir grandes les portes de son mouvement.

Matata, Bemba, Kamerhe...

Dans un étrange grand écart, dont seule la politique congolaise a le secret, Ensemble pourrait se rapprocher du PPRD de Joseph Kabila. La poignée de main entre les deux leaders katangais en mai dernier avait scellé la réconciliation des deux frères ennemis – voir notre article. L'ancien Premier ministre Matata Ponyo, qui malgré ses déboires judiciaires, semble bien décidé à se présenter à la présidentielle, pourrait aussi être approché. Au sein de la plateforme katumbiste, on n'hésite pas à également à évoquer des contacts vers Jean-Pierre Bemba ou Vital Kamerhe. Même si ces deux poids lourds de la politique congolaise ont, pour le

moment, fait allégeance au président Tshisekedi, pour des questions financières pour le premier, judiciaires pour le second.

Des alliances de circonstances

On voit bien que pour réussir à créer la surprise dans un scrutin qui semble joué d'avance, Moïse Katumbi tente de créer un front anti-Tshisekedi à large spectre, susceptible de drainer le maximum de voix d'opposition. Les appels du pied vers toutes ces personnalités seront-ils entendus ? Dans un paysage politique où les alliances se font et se défont en quelques semaines, rien n'est impossible. Mais on voit bien que sans alliances solides avec d'autres leaders politiques, la candidature de Moïse Katumbi risque de se diluer avec les autres candidatures d'opposition. L'inconstance politique étant une pratique très développée à Kinshasa, on ne serait pas surpris de voir se nouer des alliances de circonstances capables de peser face à la candidature « poids lourd » de Félix Tshisekedi. Fayulu, Katumbi et Mukwege sont les trois challengers les plus dangereux pour le président sortant. Avec la déclaration de candidature de Moïse Katumbi, la campagne électorale vient d'être lancée et ne fait que commencer. Une chose est sûre, elle sera tout, sauf un long fleuve tranquille.

Afrikarabia

DANS LE CADRE DU PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE 145 TERRITOIRES

LES VILLES DE MBANDAKA ET GBADOLITE ÉLECTRIFIÉES



L'équipe de l'Agence nationale de l'électrification et des services énergétiques en milieu rural et périurbain (ANSER), travaillant d'arrache-pied, a, mardi 20 décembre, assuré 10 Km de l'éclairage public de la ville de Mbandaka, chef-lieu de la province du Grand Equateur. Ceci arrive juste après que les artères publiques et grands carrefours de la ville de Gbadolite, chef-lieu de la province du Nord-Ubangi, soient, depuis le lundi 19 décembre, électrifiés. Il s'agit ici de la concrétisation du projet d'électrification de 15 Km d'artères publiques et grandes places de la ville de Gbadolite composée de 3 communes à savoir : Gbado, Molegbe et Ngaza.

C'est depuis quelques jours que l'Agence nationale

de l'électrification et des services énergétiques en milieu rural et périurbain (ANSER) est en mission à Gbadolite pour lancer le programme d'éclairage public des chefs-lieux de provinces.

Au vu de cette électrification des endroits publics de Gbadolite, les vendeuses n'ont pas manqué de manifester leur satisfaction. « Grande est notre joie en ce jour, d'avoir enfin le courant électrique. Il était pénible de vendre sans énergie électrique et avec des torches. Maintenant nous pouvons vendre à notre aise, sans aucun souci », s'est émue Anastasie, vendeuse d'huile de palme.

Ce programme lancé avec succès à Ndjili-Brasserie -Kinshasa-, Ipamu et Bonga

Yassa au Kwilu, vise à éclairer plus ou moins 15 Km de routes dans les milieux périurbains de chacun des chefs-lieux des provinces du pool nord-ouest : Gbadolite, Gemena, Lisala, Boende et Mbandaka.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme de développement à la base de 145 territoires initié par le chef de l'État, Félix Tshisekedi, visant le développement rural desdits territoires afin de réduire les inégalités spatiales, redynamiser les économies locales, et transformer les conditions et le cadre de vie des populations RD-congolaises vivant dans les zones jusque-là mal desservies en infrastructures et services sociaux de base.

Espérant KALONJI

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES MET FIN À UNE INJUSTICE

LE GOUVERNEMENT RD-CONGOLAIS TRIOMPHE



Les Membres du Conseil de Sécurité des Nations unies ont, mardi 20 décembre, approuvé à l'unanimité la résolution levant l'exigence de notification d'achat d'armes en vertu du régime de sanctions 1533 de la République Démocratique du Congo.

Le Gouvernement RD-congolais a, par la suite, salué l'adoption de cette résolution. « Cette résolution approuvée à l'unanimité par les Membres du Conseil de Sécurité vient ainsi réparer une injustice qui empêchait notre pays à se doter librement d'équipements

militaires devant permettre aux Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) d'avoir les capacités nécessaires à défendre la patrie face notamment à l'agression rwandaise sous couvert du mouvement terroriste M23 » ; lit-on dans un communiqué officiel du ministère de la communication et médias.

Ce même communiqué note que le Gouvernement a pris acte du prolongement du mande de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en RDC (Monusco) d'une année tout en réaffirmant sa détermination à pour-

suire la mise en œuvre du Plan de retrait progressif et échelonné conformément à la volonté exprimée par la population congolaise.

Cette victoire est due à la population RD-congolaise pour sa mobilisation et sa pression à l'endroit de la Monusco mais aussi, au Gouvernement qui, après des mois d'insistance sur le terrain diplomatique, s'est donné les moyens de faire condamner le Rwanda par les États-Unis, l'Allemagne, la Belgique, la France ainsi que bien d'autres pays.

Espérant KALONJI

PRIVÉE DU PAIEMENT DE SES AVANTAGES

LA DYNAMIQUE 1113 EN CONTRE-OFFENSIVE CONTRE LA BCC



Des agents passifs de la Banque Centrale du Congo (BCC), membres de la dynamique 1113, ont déposé une demande auprès de l'hôtel de Ville afin d'obtenir une autorisation de marché en date du 23 janvier 2023, soit un mois avant, espérant ainsi saisir le chef de l'État, Félix Tshisekedi, de façon officielle.

Ces 500 agents ont déjà tenté, à deux reprises, d'or-

ganiser une marche afin de déposer un mémorandum au président de la République mais, sans succès car l'hôtel de Ville s'y interposant. Ils exigent de la BCC le paiement de leurs avantages.

Afin de stopper cette léthargie, le président du dynamique 1113, Saidi Ononda, déplore le fait que l'hôtel de ville ne veuille pas prendre acte de leur marche et décide de passer à la contre-offensive. « Nous

avons décidé que chaque fois que nous aurons un mémorandum à déposer auprès du chef de l'État, nous devrons y aller en marchant parce que lorsque nous déposons un courrier ça n'arrive toujours pas à la destination. Le fait de marcher peut en soi attirer l'attention du chef de l'État. Nous avons fait deux tentatives sans y parvenir, nous ne comprenons pas pourquoi ça coince. Mais cette fois-ci, nous avons décidé de déposer notre demande un peu plus tôt afin qu'il n'y ait pas d'excuse » a-t-il déclaré. Et d'ajouter : « nous voulons que le chef de l'État soit saisi officiellement parce qu'aujourd'hui nous sommes dans un Etat de droits.

E.K

EN VUE D'UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE APAISÉE CE 29 DÉCEMBRE

LA SOCODA INVITE SES ASSOCIÉS À SE PROCURER UNE INVITATION



La Société congolaise des droits d'auteur et des droits voisins (Socoda), organise, ce 29 décembre 2022. Sur ce, elle invite tout associé à se procurer une invitation pour prendre part à ladite assemblée.

Elle a, dans un communiqué à l'intention des coopérateurs

de la Socoda COOP-CA, porté à la connaissance de tout associé n'ayant pas encore reçu son invitation à participer à se manifester d'urgence, au plus tard lundi 26 décembre, au Secrétariat du directeur de cabinet du Ministre de la culture, Arts et Patrimoines.

E.K

LE GANGSTÉRISME DES TRANSPORTEURS



Les Kinois habitant les communes environnant la province du Kongo central ont vécu des moments terribles suite au blocus opéré par des camionneurs qui exploitent la route Nationale N°1 à cause de l'éboulement de cette voie au niveau de Matadi Kibala ayant entraîné la rupture du trafic.

La posture prise par ces camionneurs de se positionner pour être les premiers à emprunter la voie en cas son ouverture a fait qu'ils ont bloqué des routes entières obligeant les autres usagers à faire marche arrière.

On a assisté à des vagues de gens qui faisaient les pieds pour rejoindre leurs domiciles.

Face à cette situation, les autorités de l'État devraient réagir pour mettre de l'ordre en interdisant en amont que ces camionneurs ne puissent pas s'engager pour ne pas gêner la circulation, mais rien n'a été fait dans ce sens et ces derniers ont imposé leur loi jusqu'au rétablissement du trafic.



Cette situation n'est pas la première car ils sont à la base des embouteillages monstres fréquents sur la nationale N°1.

Ces conducteurs passent outre la mesure prise par les autorités de la ville les contraignant à circuler au-delà de 22 heures.

La complaisance des agents commis à la circulation routière fait que ces récidivistes roulent à cœur joie aux heures interdites comme si nous sommes dans pays de non droits.

L'Etat est le seul qui a le monopole de la violence et il doit l'appliquer à ces cas échéants en leur imposant des amendes.

Herman Bangi Bayo

LES RAWJI (RWABANK) 100 ANS DE PRÉSENCE EN R.D. CONGO



« Le plus important n'est pas d'être le premier mais d'offrir le meilleur à nos clients »

Avenir de l'assurance, concurrence kényane, retrait des banques européennes, ambitions pour les PME... Le patron du colosse de la banque en RDC doit faire face à de nombreux défis. À l'observer sur l'estrade, écoutant le doyen Jean Kacou Diagou, fondateur du groupe de bancassurance NSIA, ou échangeant chaleureusement dans les allées de l'auditorium de l'hôtel 2 février, à Lomé, avec Serge Ékué, président de la BOAD, et Romuald Wadagni, le ministre béninois des

Finances, on est surpris par la confiance qu'il dégage. Mustafa Rawji respire la sérénité, quand d'autres seraient sans doute plus troublés – ou au moins plus inquiets – face aux défis que Rawbank doit relever.

Car le groupe qu'il dirige depuis 2020, longtemps leader incontesté de la banque en RDC, a vu sa domination rudement contestée – voire totalement sapée si l'on en croit les échos de Nairobi – par l'offensive-éclair menée par le colosse kényan Equity Bank à Kinshasa. EquityBCDC, né de la fusion en 2020 de ProCredit et de BCDC, deux filiales acquises par le groupe dirigé par James Mwangi, revendiquait, à l'instar de Rawbank, environ 4 milliards de dollars d'actifs à la fin 2021.

Les Rawji, la centaine rugissante (2/5)

Cependant, pour le manager formé à Londres et à Boston, passé ensuite par Genève, Paris et Dubaï avant de rejoindre le groupe familial centenaire en RDC, la priorité n'est pas le bras de fer avec le concurrent kényan, mais la qualité des services proposés aux clients. Au sortir de son panel sur le futur de la bancassurance et du secteur de l'assurance africaine durant

l'Africa Financial Industry Summit, le 28 novembre à Lomé, le quadragénaire a accepté de répondre à nos questions sur cette industrie, mais aussi sur les ambitions de Rawbank ainsi que sur la reconfiguration en cours du secteur bancaire sur le continent.

Jeune Afrique : Dans quels domaines proposez-vous des produits de bancassurance ?

Mustafa Rawji : La bancassurance est une nouvelle offre de Rawbank. Il faut donc passer par des produits plus simples, dont le consommateur peut comprendre rapidement les enjeux. Le premier mis sur le marché était lié à nos cartes de paiement, avec des assurances voyages pour sécuriser nos clients en déplacement à l'extérieur du pays. Le deuxième a été de proposer de couvrir le solde des crédits en cas de décès ou d'incapacité de travail. Nous lançons en ce moment une offre pour la diaspora, qui complète les produits d'assurance voyages. Nous avons au total plus d'une douzaine de produits d'assurance, et il y en a de nouveaux pour répondre aux demandes du marché.

Quand avez-vous décidé de vous lancer dans l'assurance ?

L'activité d'assurance (Rawsur) appartient aux mêmes actionnaires que Rawbank. Il y a plusieurs années, le gouvernement a décidé de libéraliser le secteur qui était jusqu'alors composé d'une seule entreprise publique, la Sonas [le processus entamé en 2015 a abouti à l'attribution de quatre premiers agréments en 2019, NDLR]. Au bout d'un certain temps, on s'est rendu compte que l'offre existant sur le marché n'était pas au niveau des meilleurs standards. Les actionnaires ont alors décidé d'investir dans le secteur de l'assurance et de créer Rawsur.

La banque joue son rôle en tant qu'élément du canal de distribution des produits d'assurance, en offrant un guichet financier unique à nos clients, qui peuvent obtenir non seulement des produits de crédit, mais aussi des produits d'assurance. Lorsque nous finançons nos clients – particuliers, PME et grandes entreprises – nous les encourageons à prendre les produits d'assurance appropriés qui leur permettent d'atténuer les risques qui peuvent survenir, tout en leur permettant de rembourser leurs obligations envers la banque.

Sur les marchés Cima (Conférence interafricaine des marchés d'assurance), plusieurs compagnies – pas toutes – demandent de la part des régulateurs une augmentation du nombre de produits d'assurance obliga-

toires. Pensez-vous que cela soit nécessaire pour faciliter la croissance du secteur ?

Mustapha Rawji : Je suis principalement un banquier, il m'est donc difficile de commenter cet aspect. Cependant, je pense que les compagnies d'assurance doivent fournir des services de première classe qui encouragent les clients à se faire assurer. Lorsque les clients ont une excellente expérience avec une compagnie d'assurance, ils reviennent chercher d'autres produits contre les risques qui les inquiètent. Il est donc préférable de créer des produits de qualité. C'est une façon plus saine et plus agréable de voir les choses.

Comment se porte Rawbank, compte tenu des difficultés rencontrées par de nombreux marchés et opérateurs africains depuis 2020 ?

Notre bilan a doublé au cours des deux dernières années. Et notre clientèle est assez satisfaite des services que nous fournissons. La banque se porte bien, et nous devons continuer à nous réinventer, à réviser nos processus, à rendre nos opérations plus efficaces, et à faire tout notre possible pour dépasser les

attentes de nos clients. Nous sommes dans le secteur des services, la satisfaction des clients est l'aspect le plus important de notre activité. Nous devons évoluer vers la banque instantanée. Et c'est une chose sur laquelle nous travaillons intensément, dans l'espoir que nos clients continueront d'apprécier nos services.

Par banque instantanée vous entendez les applications de banque mobile ?

J'entends « tout ». Tout doit devenir instantané. Certaines choses sont faciles à rendre « instantanées » – les opérations de cartes de débit par exemple – mais tout ce qui concerne la banque doit devenir instantané.

Un tel changement implique une modification des processus, bien sûr, mais cela passe aussi par la technologie. Et quand on parle de technologie en Afrique, on parle de l'Afrique de l'Est. Ce qui nous amène à Equity Bank, qui a connu une croissance remarquable en RDC. Disons-le franchement : êtes-vous toujours la plus grande banque de la RDC ?

A SUIVRE

Jeune Afrique



Didier MUMENGI

Militariser l'agriculture

Guerre *sans fin* contre la faim


 BOOK
EXPRESS
DISTRIBUTEUR DU SAVOIR

Le commandement du RAM est constitué d'un colonel ou d'un lieutenant-colonel, mais aussi du capitaine qui lui est adjoint, de l'officier payeur ou lieutenant de détail, du lieutenant officier d'approvisionnement, du médecin major chef de service, du lieutenant porte-drapeau et du chef de vie culturelle et associative.

Le Colonel, chef du RAM, et son adjoint sont des *agro-planificateurs*. Ils édictent les *Directives territoriales d'aménagement et de développement local*

Le RAM abrite la **Centrale Agricole Générale du Régiment (CAGR)**, où y sont aménagés une *Maison d'intrants agricoles*, un *Comptoir de matériels et petits outillages agricoles*, un *Centre de formation continue et d'apprentissage pratique*, un *Bureau de services financiers et assurantiels*, un *Local du vétérinaire*, un *Bureau de mise en relation avec le marché*, etc.

Le Bataillon Agricole Militaire (BAM) ou Village Agro-Militaire

Compagnie
maraichère et
vivrière

Compagnie
agropastorale

Compagnie
aquacultrice,
piscicole et
pêcheuse

Compagnie
sylvicultrice

Chef du VAM ou du BAM - est un officier supérieur, chef des cultures.
Celui-ci est à la fois *Moniteur agricole* et **Commandant de Bataillon de Vigie et d'Alerte**, chargé de sécurisation du quotidien et de surveillance des frontières.

Tous les VAM sont conçus sur un même modèle. Au centre, les édifices communs tels que la cantine, un auditorium, les écoles, le petit périmètre de commerce, des bureaux et la bibliothèque ; tout cela entouré par des jardins et les maisons de leurs membres. Légèrement décentrés sont installés les lieux d'entraînement militaire et les équipements sportifs, tandis que les champs, les vergers, les fermes, les entrepôts et les bâtiments industriels se trouvent légèrement à la périphérie.

Chaque VAM est soumis à la Sommation de Production, par saison agricole, en guise de feuille de route saisonnière des obligations productives, édictée par l'Etat-Major de la Force Agricole Militaire

21 programmes de relance militaire du secteur agricole en RDC

A SUIVRE

OÙ EST PASSÉ ADAM BOMBOLE INTOLE ?

Adam Bombole fait partie de mes gens. Mais ce que je ne dis pas, il est mon frère du terroir, nos parents se connaissaient et nous nous connaissions depuis notre jeune âge.

Dans pas longtemps démarre l'année électorale et je n'ai aucune nouvelle de lui. Il reste invisible dans les rues de Kinshasa comme lors de grand-messes politiques.

Disons que depuis l'arrivée au pouvoir de Felix Tshisekedi en 2018, ni lui et encore moins son parti ne se fait entendre. D'où ma question : Où est passé Adam BOBOMBOLE ?

Agé de 66 ans (né à Mbandaka le 18 mars 1957), Adam est marié, père des enfants qu'il traite comme la prune de ses yeux.

Homme d'affaires (patron des sociétés dont CACTUS) et politicien ; ancien membre influent du MLC qu'il a quitté en 2011. Elu une fois député sur la liste de ce parti, il a été néanmoins candidat malheureux au gouvernement de la ville de Kinshasa.

Tout porte à croire qu'il n'a jamais digéré cette grosse désillusion. Et après toutes ses déceptions, il décide de voler de ses propres



ailles par la création en 2014 de son propre parti politique dénommé «Ensemble, Changeons le Congo» ECCO en sigle dont le siège sis à la Place Bakayawu, Kinshasa-Bandal.

Signalons qu'après le lancement de son parti et la publication de son programme de société, il avait pris une année sabbatique pour faire le deuil de son ex-épouse, décédée dans les conditions dramatiques.

Remarié, il est passé à autres choses et comme les oiseaux, Adam se cache avant de réapparaître à la Zorro. Pour l'heure, il vit désormais entre son bureau sis à l'immeuble

Crown Tower et sa maison, située dans le quartier huppé de Mont Fleury à Kinshasa.

Il y a peu, il était annoncé candidat gouverneur de l'Equateur. Est-ce que le projet tient toujours la route ? Difficile de le savoir, l'homme ne communique pas.

Allez le grand Saoudien, le grand sportif (Dragonman) et grand mécène de presque tous les leaders et star de notre musique.

Sortez de votre silence, montrez-vous Sinon, trouvez-vous un digne porte-parole pour communiquer à votre nom.

HC EALE IKABE JEAN-PIERRE

CONFIDENCES DU CHAUFFEUR DU MINISTRE « AU SECOURS, ANCÊTRES ET GÉNIES DES ÉROSIONS ! »



... Spectacle poignant et inhabituel le long des artères principales de la capitale en cette veille de Noël : l'interminable caravane des camions-remorques, des camions-corbillards transportant à découvert les cercueils des victimes des inondations de Kibala. Poignant, le silence des curieux au passage des camions-corbillards. Poignant, le regard bouleversé des mamas marchandes. Poignante la peur des bambins dans les bras de leurs mamans, tournant le dos à ce défilé funèbre. Poignante et inhabituelle l'escorte de la police et des officiels. Mon ministre et moi au volant, faisons partie de cette escorte ; et pour une fois, je ne sais pourquoi, le ministre a tenu à s'asseoir à côté du chauffeur, comme si cette proximité sans protocole lui inspirait quelque réconfort... Silence entre nous, silence brouillé seulement par les sirènes de l'escorte policière.

... Nous voici au cimetière

de Lubwaku, à la périphérie de la ville. Poignants les obsèques et les hommages des familles endeuillées. Telle mère, inconsolable, raconte, entre deux sanglots, comment son fils, à la recherche de l'eau dans la vallée, a été englouti dans le ravin. Telle jeune fille s'écroule sur un des cercueils exposés, prête à se jeter dans la tombe, au nom de l'amour à jamais perdu de son fiancé. Tel papa peine à cacher ses larmes, et brandit le seul souvenir-talisman de son fils mort : la photo. J'observe mon ministre d'Etat, il est dans tous ses états ; il pleure à chaudes larmes ; je lui tends un mouchoir, puis deux mouchoirs, puis trois mouchoirs...

... La cérémonie funèbre est brève : absoutes du curé du patelin. « Requiems » de la chorale. Clairons d'hommage de la police. Ensuite, l'insolite, le rituel ancestral des chefs coutumiers du patelin. Je comprends, à travers les invocations de ces chefs coutumiers de Kibala, que les causes de l'hécatombe ne sont pas le fait des désordres climatiques, mais... spirituels, certains jeunes de Kibala s'étant illustrés ces derniers temps, d'après ces féticheurs-grands-prêtres, « par des manifestations d'orgies et de concupiscence

sans modération ».

... Or, comble de surprise, je reconnais l'un de nos ambianceurs familiers du nganda-bar, parmi les chefs coutumiers présents. Tous, y compris lui, affublés d'accoutrements excentriques, avec mélange de vestes en raphia, de pagnes rouge écarlate, de chasse-mouche en poils de chat, de chéchias en peau de porc-épic !

... Un soir, de passage au nganda-bar, pour préparer la Noël et la Bonana, je suis tombé « fare-à-fare » (comme disent les Kinois) sur le fameux chef coutumier, comme on heurte un épouvantail. Je l'ai à peine reconnu, sans doute parce qu'il s'était délesté de ses atours folkloriques du jour du deuil. Le chef coutumier-ambianceur m'a alors longuement raconté qu'en réalité, ayant vendu toutes ses terres ancestrales de Kibala, il s'était retranché, comme la toute dernière chance, dans la toute dernière concession périphérique, mais au bord du ravin.

La concession, manque de chance, a été emportée par les érosions. Depuis lors, il s'était réfugié dans un coin du nganda-bar. Comme chef coutumier SDF (Sans-Domicile-Fixe).

Prof. YOKA Lye

OBSÈQUES DE VERCKYS KIAMWANGANA MATETA

UN CÉRÉMONIAL DIGNE D'UN GRAND



Après plus deux mois d'attente, le feu Kiamwangana Mateta Verckys est allé dans sa dernière demeure. Il a été inhumé le dimanche 18 décembre 2023 après les cérémonies d'hommages au Palais du peuple et le dévoilement de sa plaque à la place des artistes au rond-point Victoire.

Beaucoup de mélomanes, amis, collègues musiciens, sympathisants, les Congolais anonymes, etc. sont venus nombreux pour rendre hommage à ce gourou de l'industrie musicale congolaise.

Multi-instrumentiste, chanteur, arrangeur, producteur, ingénieur de son, informaticien, électricien, disquaire, éditeur, industriel, propriétaire immobilier, imprimeur,

Kiamwangana Mateta était une touche à tout dont les réalisations ont marqué plusieurs générations de Congolais.

Pour ce, la République lui a été reconnaissante.

Pour les hommages, une splendide chapelle ardente était installée à l'esplanade du Palais du peuple à la dimension de l'homme qui a incarné la grandeur.

Arrivée aux environs de 11 heures, la dépouille de Verckys, accompagnée par le son de la fanfare, a été placée sur l'estrade surplombant la chapelle ardente.

L'événement était transmis en direct sur les antennes la radio et télévision nationale, la RTNC.

Tour à tour des musiciens, des représentants des

corporations de musiciens, la représentante de la famille, des autorités politiques ont défilé pour livrer leurs messages.

Des artistes comme Félix Wazekwa, Koffi Olomide, Blaise Bula ont témoigné le dévouement, la générosité et la grandeur de l'illustre disparu ainsi que son apport à l'essor de la musique congolaise.

Quant à Adios Alemba, président ad intérim de l'Union des musiciens congolais, a souligné son apport combien capital dans l'éclosion des artistes musiciens et l'émergence des orchestres des jeunes.

Arrivé de Paris, Lolo Mutima a livré le message des producteurs de musique congolais de la diaspora en louant ses qualités de précurseur dans bon nombre de domaine entre autres la production musicale.

Lors de sa prise de parole au nom de la famille, sa fille Solange a reconnu ses qualités d'un père de famille attentionné qui a consacré toute sa vie à promouvoir la musique congolaise.

Compatissant avec leurs collègues de la RDC, la délégation de l'Union

des musiciens du Congo Brazzaville, conduite par sa présidente madame Mireille, a vanté les mérites de Kiamwangana Mateta et a transmis les messages de ses anciens collègues de l'Ok Jazz Michel Boyibanda, Celi Bitshou et des bantous de la capitale tels Kosmos Moutouari, Michel Ngoulali qui n'ont pas pu traverser car leurs états de santé ne leur ont pas permis de faire le déplacement.

Pour les officiels, le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila a brossé le parcours riche de ce talentueux musicien multi-instrumentiste et capitaine de l'industrie musicale congolaise.

En dernier ressort, la ministre

de la culture, Catherine Kathungu Furaha a vanté les talents multiples de Verckys ainsi que sa contribution dans la promotion des musiciens et orchestres. Il n'a pas manqué à souligner ses qualités d'homme d'affaires averti tant dans la production que dans l'industrie musicale. Elle a annoncé l'exposition du premier saxo de Verckys au musée national et l'instauration d'un prix Verckys Kiamwangana.

Il s'en est suivi la cérémonie de dépôt des gerbes de fleurs. Des officiels, des corporations de musiciens, des producteurs, les amis et connaissances, des membres de la famille, etc. ont déposé leurs gerbes de fleurs en guise d'adieu. On

doit souligner la présence remarquée du président de l'Assemblée nationale, Mbisi Nkodia, qui est venu déposer sa gerbe de fleurs ainsi que celle du représentant du chef de l'Etat, son conseiller principal en charge des matières culturelles et religieuses.

Après le Palais du peuple, le cortège funéraire s'est dirigé vers la Place des artistes au rond-point Victoire où la ministre de la culture a dévoilé la plaque de Kiamwangana Mateta.

La dernière étape était son inhumation à la nécropole entre Terre et Ciel où l'homme aux poumons d'acier a été conduit à sa dernière demeure.

Herman Bangi Bayo

E-Journal KINSHASA

Édition numérique

Déjà plus de 110 éditions téléchargeables

E-Journal KINSHASA 3 ans

APRÈS LA PLUIE, KINSHASA TRANSFORMÉ EN TITANIC

DA ROUTE VERS LA TRAGÉDIE ?

Le dernier jour d'été, les rues de Kinshasa ont été transformées en rivières. Les habitants ont dû fuir leurs maisons, les voitures ont été emportées par les vagues. Les services de secours ont été débordés. Les victimes sont encore sous les débris.

Par Alain Schwartz • 13 décembre 2022

E-Journal KINSHASA 3 ans

RUMBA CONGOLAISE PATRIMOINE MONDIAL, POUR QUEL BILAN ?

La rumba congolaise est-elle devenue un patrimoine mondial ? Quel bilan tirer de ces trois années ?

Par Alain Schwartz • 10 décembre 2022

E-Journal KINSHASA 3 ans

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2023 10 CANDIDATS DÉJÀ ANNONCÉS

Le scrutin présidentiel de 2023 s'annonce très compétitif. Dix candidats ont déjà annoncé leur candidature.

Par Alain Schwartz • 3 décembre 2022

LES À-CÔTÉS DES OBSÈQUES DE VERCKYS KIAMWANGANA

Après plus de deux mois, enfin les obsèques de Verckys Kiamwangana ont eu lieu le 18 décembre 2022. Ce retard a été provoqué par les procédures administratives et financières du côté du gouvernement et également le désordre dans l'organisation même des funérailles.

Avant même l'amorce des démarches, la famille du défunt a fait un communiqué dans lequel il met en garde toute tentative de commercialisation de la mort de leur père.

Quant à l'organisation, un comité a été mis en place et à sa tête Félix Wazekwa.

Le budget introduit au ministère de la tutelle était à la hauteur de 500.000 \$.

Finalement ce montant a été réduit à 200.000\$.

Le problème s'est posé au niveau de la gestion de ce pactole. Se désolidarisant des organisateurs, la famille a présenté une liste de dépenses évaluées à 60.000\$, somme qui leur a été remise.

Quant à la part revenant à l'umuco, elle a été réduite à 10.000\$. Mécontent, Félix Wazekwa a fait une déclaration dans laquelle il refuse de prendre ce montant car les



dépenses engagées pour les prestations et la production de la chanson hommage à Verckys sont supérieures à ce montant. Prenant la parole lors de l'oraison funèbre, Wazekwa a ignoré carrément la présence de Madame la ministre de la culture arguant qu'ils sont en désaccord.

Prévu que le président de la République rehausserait de sa présence ladite cérémonie. On a vu un général de Garde républicaine débarquer et le déploiement des gardes républicaines.

Curieusement, une demie heure plus tard, ces éléments de la garde républicaine se sont tirés en douce, pour dire que le président de la République n'y serait pas. Il a été représenté par son conseiller principal en matière culturelles et religieuses.

Une entorse protocolaire,

l'ambassadeur de la culture, Koffi Olomide débarque en pleine cérémonie avec une cohorte de badauds et accompagnateurs saluant et embrassant de passage des gens. Laissant la place destinée aux artistes, il est allé se mettre à côté du gouverneur de la ville et de la ministre de la culture.

Un autre fait anodin est le départ de Werrason et ses amis Adolphe Dominguez et Blaise Bula avant même la fin des cérémonies attirant un groupe des badauds derrière eux.

Enfin, les enfants et la veuve Verckys ont refusé que sa campagne avec qui Verckys a passé près de 30 ans d'assister aux obsèques de son conjoint.

Voilà des a côtés qui ont terni le bon déroulement des obsèques de Verckys Kiamwangana Mateta.

Herman Bangi Bayo

EN CONCERT CE DIMANCHE 25 DÉCEMBRE

LE MOTO NA TEMBE, HÉRITIER WATANABE, FACE AU DÉFI

L'artiste musicien de la Rumba congolaise, Héritier Watanabe, va, ce dimanche 25 décembre, jour du Noël, se produire en concert au stade des martyrs de la Pentecôte. Face à lui, se trouve un défi majeur : celui de surpasser Fally Ipupa.

Pour rappel, Fally Ipupa avait, le 29 octobre dernier, rempli le stade des martyrs avec plus de 120 000 spectateurs ; un trop plein qui avait fait des morts à la suite. Ce dimanche, c'est le tour de « Moto na Tembe » comme ses fans l'appellent, de relever le défi.

Déjà, ce concert n'a pas fait grand bruit que celui de Fally mais l'opinion estime que la date choisie par Wata risque d'être compromettante en termes de la popularité, non seulement pour son caractère déjà festif, où plusieurs personnes souhaitent passer du temps avec leurs familles, mais aussi à cause des événements tragiques



récents dans ce même stade.

En dépit de cela, Hérítier Watanabe ayant le sang Wenge, celui du défi, est

toujours déterminé de faire autant ou mieux que ses prédécesseurs.

E.K

ADIEU TSHALA MWANA



La ministre de la culture, va discuter avec la famille de Tshala Mwana, l'Union des Musiciens du Congo et les notables du Grand-Kasaï pour la « Biennale Tshala

Mwana ».

Kathungu Furaha va proclamer la Reine du Mutuashi Patrimoine Culturel Humain National.

BOB MUNDABI, TU ES PARTI AVEC LE GRAND HÔTEL KINSHASA



A travers ces lignes, je voudrais rappeler à la mémoire collective, un fils du pays qui a géré des mains de maître l'ex-Hôtel Intercontinental qui deviendra par la suite Grand Hôtel Kinshasa.

A l'ouverture de l'hôtel, soit en date du 04 octobre 1971, BOB débute sa carrière comme plongeur avant de gravir tous les échelons ou presque : Directeur des ressources humaines, Directeur de l'hébergement jusqu'à devenir le premier

Directeur-Général à l'arrivée de l'AFDL en 1997.

Pour rappel, sous la conduite de feu Agnès M'BU d'heureuse mémoire, j'ai travaillé comme Conseiller en communication, rattaché à la Direction de Marketing. A ce titre, je puis affirmer que feu Bob était d'abord un agent modèle avant de revêtir le même qualificatif dans ses fonctions de Directeur-Général.

Manager, il a modernisé l'hôtel. Nombreuses activités dont des concerts,

conférences, ateliers et des semaines gastronomiques y furent organisées. L'Hôtel n'a pas manqué d'offrir son hospitalité aux différents hôtes de marque notamment les Présidents de la République voire des Rois.

Sportif, il a créé et géré des équipes de football.

Mécènes, il a aidé bon nombre des musiciens et des orchestres.

Peu avant sa mort, j'étais en contact avec lui pour l'organisation du concert de Philippe Monteiro. Fort malheureusement, au petit matin du jour prévu pour ce concert, l'on sera désagréablement surpris d'apprendre son décès. En effet, parti en urgence pour un contrôle médical, BOB ne reviendra pas, emporté par la mort, en ce jour du 24 décembre 2008.

La tristesse s'empare de la ville. Et en conséquence, mon concert fut un raté mieux planté.

14 ans après, je te pleure toujours, surtout lorsque je passe à l'actuel PULLMAN qui occupe le bâtiment principal.

BOB, comme les icônes de la musique, tu es parti avec ton label. Nous ne t'oublions jamais.

HC Jean-Pierre EALE IKABE



Assiba Biova Johnson

À l'instant · 🌐

La France doit du respect à l'Afrique dans tous les domaines parce que sans l'Afrique, la France n'est rien.

Regardez vous même, les dix joueurs français aux tirs au but.

Ça prouve à suffisance que l'Afrique n'a nullement pas besoin de la France pour son développement, mais que c'est plutôt la France qui a besoin de l'Afrique pour son développement et sa place de puissance économique dans le monde.

Les Français eux mêmes d'origine ne savent pas jouer au football ? La politique française ressemble au football français.



LES MEILLEURS JOUEURS DE LA COUPE DU MONDE 2022



2022.

PRIX DU JEUNE JOUEUR : ENZO FERNANDEZ



Âge : 21 ans

Position : Milieu de terrain

Club : Benfica

Nation : Argentine

L'Argentine a remporté sa troisième Coupe du monde après sa victoire aux tirs au but contre la France.

Les prix du Jeune joueur, du Gant d'or, du Soulier d'or et du Ballon d'or ont été remis après la finale.

La FIFPRO présente les lauréats des prix décernés aux joueurs dans le cadre de la Coupe du Monde au Qatar 2022.

L'Argentine a remporté sa troisième Coupe du monde masculine après

une victoire aux tirs au but contre la France, et quatre joueurs ont ensuite été primés individuellement pour leurs performances exceptionnelles.

Les prix du Jeune joueur, du Gant d'or, du Soulier d'or et du Ballon d'or ont tous été remis avant que l'Albiceleste ne brandisse le trophée de la Coupe du monde masculine pour clore quatre semaines passionnantes de football international. La FIFPRO vous présente le palmarès des récompenses décernées aux joueurs lors de la Coupe du Monde Qatar au

Enzo Fernandez a été sacré meilleur jeune joueur lors de la Coupe du Monde au Qatar 2022. Le jeune homme de 21 ans, qui n'a fait ses débuts en équipe d'Argentine qu'en septembre 2022, a participé aux sept matches de son pays pendant le tournoi.

Le milieu de terrain a dû faire face à une concurrence acharnée de la part de son coéquipier Julian Alvarez, de l'Anglais Jude Bellingham, du Portugais Goncalo Ramos et du Français Aurélien Tchouameni.

Enzo Fernandez (1)

PRIX DU GANT D'OR :
EMILIANO MARTINEZ



Age : 30 ans
Poste : Gardien de but
Club : Aston Villa
Nation : Argentine

Après avoir aidé l'Argentine à remporter la Copa America l'année dernière, Emiliano Martinez est allé plus loin en ajoutant un titre mondial à sa liste de trophées internationaux. Le gardien de but a protégé trois fois les filets lors de la Coupe du Monde au Qatar 2022, et a également remporté deux séances de tirs au but.

Martinez a joué chaque minute de la campagne argentine et a arrêté le tir de Kingsley Coman lors de la dernière séance de tirs au but.

Emiliano Martinez

PRIX DU SOULIER D'OR :
KYLIAN MBAPPE



Age : 23 ans
Position : Attaquant
Club : Paris Saint-Germain
Nation : France

Kylian Mbappe a remporté le Soulier d'or après avoir terminé meilleur buteur avec huit buts. Kylian Mbappe est entré dans l'histoire en devenant le deuxième homme à réaliser un triplé en finale de la Coupe du monde, après l'Anglais Geoff Hurst en 1966. Avec quatre buts entre 2018 et 2022, le joueur vedette s'est également imposé comme le meilleur buteur de l'histoire de la finale de la Coupe du monde.

Mbappe est double vainqueur du FIFA FIFPRO World 11 masculin et a été nommé dans les équipes de 2018 et 2019.

Kylian Mbappe

SOULIER D'OR : LIONEL MESSI



Age : 35 ans
Position : Attaquant
Club : Paris Saint-Germain
Nation : Argentine

Lionel Messi est entré dans l'histoire en devenant le premier homme à remporter deux fois le Ballon d'or de la Coupe du monde. Après avoir remporté le prix du meilleur joueur de la Coupe du monde au Brésil en 2014, Messi a remporté le trophée de la Coupe du monde au Qatar 2022 après avoir inscrit sept buts et fait trois passes décisives, aidant ainsi l'Argentine à décrocher la Coupe du monde pour la première fois en 32 ans. Mbappe et Luka Modric ont reçu respectivement le Ballon d'argent et le Ballon de bronze.

Messi, qui a participé à 15 éditions successives du FIFA FIFPRO World 11 masculin, a inscrit ses 97e et 98e buts pour l'Argentine en finale.

LÉO MESSI À UN TITRE DU JOUEUR LE PLUS CAPÉ DU MONDE



Le meilleur joueur du monde, Leo Messi, a, après son sacre avec l'argentine face à la France aux tirs au but lors du mondial Qatar

2022, réduit l'écart qui le sépare de Daniel Alves en ce qui concerne les titres remportés dans la carrière footballistique.

Le brésilien Daniel Alves est pour l'instant le joueur le plus capé du monde avec un total de 43 titres. Derrière lui, arrive Lionel Messi qui vient de totaliser 42 titres. Plus que 2 titres remportés, La Pulga sera le joueur le plus titré du monde.

Le septuple ballon d'or et sextuple soulier d'or a, au cours de sa carrière, raflé : 4 ligues des champions,

3 coupes du monde des clubs, 3 supers coupes de l'UEFA, 10 Liga, 1 ligue 1, 7 coupes d'Espagne, 8 super coupes d'Espagne. Avec sa sélection il a remporté : une coupe du monde de moins de 20 ans, une médaille d'or aux jeux olympiques, la Copa America, la coupe des champions CONMEBOL-UEFA et aujourd'hui, la coupe du monde. Ce qui lui fait 42 trophées.

En remportant la coupe du monde, Messi a ajouté à son palmarès le seul trophée qui lui manquait.

Espérant KALONJI

À L'ISSUE D'UN PARCOURS XXL AU MONDIAL LE MAROC S'OFFRE LA 11^{ÈME} PLACE AU CLASSEMENT FIFA

La FIFA a, ce jeudi 22 décembre, publié le nouveau classement après la coupe du monde Qatar 2022. À ce classement, les lions de l'Atlas occupent la 11^{ème} place au monde et la 1^{ère} d'Afrique devant le Sénégal.

Après son parcours hors pair lors de ce mondial, le Maroc mérite ce classement. La sélection marocaine a réalisé l'exploit à sortir premier de son groupe avec

7 points, a battu des grandes sélections européennes dont la Belgique, l'Espagne en huitièmes et le Portugal en quarts. L'exploit qui a fait d'elle, la première sélection africaine à jouer une demi-finale d'un mondial.

Le Maroc est ainsi passé de la 22^{ème} à la 11^{ème} place, laissant derrière lui le Mexique, l'Allemagne, l'Uruguay, le Danemark, la Suède et la Pologne.

L'entête de ce classement



FIFA est occupé par le Brésil, l'argentine, la France et la Belgique.

Espérant KALONJI